

MÉMOIRES
DE LA
SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE
DE PARIS

NOUVELLE SÉRIE

TOME XIX

L'ÉVOLUTION GRAMMATICALE
À TRAVERS
LES LANGUES ROMANES

PEETERS

2011

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|-----|
| AVANT-PROPOS | 7 |
| PRÉVOST Sophie. Expression et position du sujet pronominal: evolution en français | 13 |
| STARK Elisabeth. Fonction et développement du marquage différentiel de l'objet direct en roumain, en comparaison avec l'espagnol péninsulaire..... | 35 |
| MAIDEN Martin. Suppléance romanche, hétéroclisie roumaine, défektivité ibéroromane: trois manifestations de la «morphologie profonde» du verbe roman..... | 63 |
| FAGARD Benjamin. Conjonctions et grammaticalisation: le cas des langues romanes | 79 |
| FLORICIC Franck. Le vocatif et la périphérie du système des cas: entre archaïsmes et innovations..... | 103 |
| TASMOWSKI Liliane. Grammaticalisation et classification: le cas du roumain..... | 135 |
| LAMIROY Béatrice. Degrés de grammaticalisation à travers les langues de même famille..... | 167 |

FONCTION ET DÉVELOPPEMENT DU MARQUAGE DIFFÉRENTIEL DE L'OBJET DIRECT (MDO) EN ROUMAIN, EN COMPARAISON AVEC L'ESPAGNOL PÉNINSULAIRE

Abstract

The paper is dedicated to a diachronic description and preliminary analysis of Romanian Differential Object Marking (DOM), in comparison with prior findings about the evolution of DOM in Romanian and Spanish. It is based on a corpus study of 8 historiographical texts from the 17th to the 20th century and argues that DOM in Romanian is rather based on *referentiality/definiteness*, opposed to Spanish DOM, which is triggered mainly by *animacy*. After a short overview over DOM in Modern Spanish and Romanian and over the main assumptions in the scientific literature about the diachronic development of DOM in these two languages, the design and the results of the corpus study are presented. They show the stable area of DOM with personal pronouns and proper nouns from the very beginning, a less clear picture with other types of pronouns, the “grammaticalization domain” with definite NPs and universal quantifiers and the non-spreading of DOM to indefinite NPs in Romanian. These findings are shortly discussed against the background of the overall Romance picture of DOM – DOM in Romanian is seen as an “indexing device”, marking the degree of *individuation* in a broad sense of the direct object’s denotation and being historically related to gender and not only or not directly to case marking.

1. Introduction

La majorité des langues et variétés romanes montre le phénomène du *marquage différentiel du complément d’objet*, plus précisément du complément d’objet direct (MDO; en anglais *DOM*; cf. Lazard, 1984; Bossong, 1985, 1998; Aissen, 2003; Næss, 2004). Du côté fonctionnel, le MDO désigne le fait de marquer le constituant dans la position syntaxique du complément d’objet direct en fonction de certaines propriétés de celui-ci, dans leur majorité de caractère sémantique ou pragmatique, comme le fait de dénoter une classe de référents animés, voire humains, la définitude ou la référentialité du syntagme en question ou sa topicalité. Ces propriétés peuvent être considérées comme des facteurs locaux qui déclenchent le MDO, tandis que d’autres déclencheurs possibles, relevant de la construction entière comme la transitivité, dépendante en partie de la sémantique du prédicat principal (cf. pour cela Laca, 2006; von Heusinger/Kaiser, 2007; von Heusinger, 2008, surtout pour l’espagnol), sont à considérer comme des facteurs globaux et ne seront pas discutés dans ce qui suit. Du côté formel, le MDO est réalisé dans les

langues et variétés romanes soit par un marqueur explicite, comme *a* en espagnol ou *pe* en roumain, souvent homonyme à une préposition, et/ou par le redoublement clitique du complément d'objet direct (cf. Farkas/von Heusinger 2003: 1).

Quant aux facteurs locaux déclencheurs du MDO, il y a d'importantes différences entre les différentes langues et variétés romanes. Trois facteurs clé sont souvent mentionnés dans la littérature spécialisée, à savoir le 'degré d'humanité' selon Lazard (1984), la définitivité et la spécificité, qui ont toutes les deux à voir avec la référentialité, et la topicalité (cf. von Heusinger/Kaiser (2007)). Ces facteurs contribuent dans un certain sens à 'l'individuation' du référent dénoté par le constituant en question (cf. von Heusinger/Kaiser 2007: 86; à voir aussi Leonetti 2003: 80; cf. aussi Torrego Salcedo 1999: 1789, 1793ff.; Filimonova 2005: 106; Herslund 2002 donne un aperçu général pour toute la Romania). *Individuation* peut être défini comme une opération conceptuelle universelle consistant en "[...] explicitly referring to [the, ES] *inherent boundaries* [of the intended referent, ES], i.e. [...] referring to it as an individual", donc consistant à référer explicitement aux limites inhérentes du référent en cause, c'est-à-dire à référer à celui-ci comme individu (Bisang 2002: 301; cf. aussi Stark 2009).

La situation en roumain, l'objet principal de cette étude, paraît particulièrement compliquée, aussi bien en ce qui concerne la motivation générale pour la manifestation du MDO qu'en ce qui concerne la description adéquate des facteurs qui le déclenchent, cf. les citations suivantes de Farkas 1978:

«The interesting problem is why pe occurs at all» (Farkas 1978: 92).

«[...] the conditions under which reduplication and pe occur seem so complicated that one wonders whether it is possible to give a relatively simple but accurate account of the facts» (Farkas 1978: 88).

Dans une perspective diachronique, le problème s'aggrave encore par l'absence presque totale d'études empiriques basées sur un corpus de textes authentiques. Heureusement, on dispose, depuis deux années, de l'étude pilote de von Heusinger/Onea 2008, qui manque pourtant d'illustration de quelques aspects importants et s'avère problématique aussi par son choix de textes (voir en bas). Elle a toutefois inspiré la présente étude et nous servira donc de principal texte scientifique de référence. Pour comprendre mieux les données roumaines, elles seront dans ce travail confrontées aux données espagnoles, beaucoup mieux documentées et analysées jusqu'à nos jours (cf. surtout Laca 2006 et les travaux de von Heusinger/Kaiser dans la bibliographie).

Cet article introduira dans la section I.1 le MDO en espagnol et en roumain contemporains, pour ensuite résumer brièvement les régularités de l'évolution du MDO dans ces deux langues romanes décrites jusqu'à aujourd'hui. Les deux chapitres montreront la différence principale entre le roumain et l'espagnol dans le domaine de l'indéfinitude et dans la moindre importance du trait [\pm animé] pour le MDO en roumain. Le chapitre II présentera le corpus et la méthodologie d'analyse ainsi que les résultats de notre

analyse de corpus, basée sur des textes roumains historiographique du 17^{ème} au 20^{ème} siècle: tandis que les pronoms personnels et les noms propres sont toujours marqués par *pe*, certains pronoms indéfinis et les démonstratifs le sont moins au début, avec un léger accroissement à partir du 19^{ème} siècle; le domaine de la grammaticalisation du MDO en cours est le domaine des syntagmes nominaux lexicaux définis et des quantificateurs universels, et le MDO ne se trouve presque pas dans le domaine de l'indéfinitude. Le dernier chapitre résumera les données et aussi quelques analyses qualitatives d'exemples du corpus, en contrastant le système du MDO du roumain, basé avant tout sur la référentialité/la définitude, et celui de l'espagnol, basé plus nettement sur 'l'humanité' ou le trait [\pm animé], tous les deux contribuant à l'individuation du référent, et ouvre sur un trait qui sera aussi à discuter/analyser dans l'avenir pour le roumain, à savoir le trait de la délimitation spatiale conceptuelle des référents potentiels des compléments d'objet direct en question.

1.1. *Le MDO en espagnol (péninsulaire) et roumain contemporains*

En combinant deux échelles typologiques souvent utilisées pour résumer les régularités du MDO (dans la suite de Silverstein, 1976, et Aissen, 2003; à voir aussi Lazard, 1984, 1994), celle de 'l'humanité' et celle de la définitude, von Heusinger / Kaiser (2005: 40) présentent le tableau suivant pour les constituants en position du complément d'objet direct qui sont marqués ('+') ou non-marqués ('-') en fonction de leurs propriétés respectives en espagnol péninsulaire contemporain:

| Espagnol standard | Pro. pers.> | Nom propre> | Défini> | + Spéc> | - Spéc |
|-------------------|-------------|-------------|---------|---------|--------|
| Humain | + | + | + | + | \pm |
| Animé | + | + | + | + | - |
| Inanimé | \emptyset | ! | - | - | - |

Tableau 1: MDO en espagnol moderne
(légère modification de von Heusinger/Kaiser (2005: 40)).

Il en ressort que le MDO est obligatoire en espagnol contemporain avec les pronoms personnels dénotant des référents animés, avec les noms propres, avec les syntagmes nominaux définis (tous dénotant des référents animés). Le MDO semble optionnel avec les syntagmes nominaux indéfinis, toujours dans le domaine de 'l'humanité'; ici, son apparition est influencée par la spécificité du syntagme nominal en question. Avec les référents inanimés, le MDO est, en règle générale, exclu ou du moins marginal, ce qui permet de réduire le tableau 1 aux tableaux 2 et 3, où le MDO peut-être réduit à un marqueur de spécificité ou du statut argumental et donc non-incorporé d'un syntagme nominal dans la phrase:

| Espagnol standard | + Spéc | – Spéc |
|-------------------|--------|--------|
| Animé | + | – |
| Inanimé | – | – |

Tableau 2: MDO en espagnol moderne (légère modification de von Heusinger/Kaiser (2005: 40)).

| Espagnol standard | + Arg | – Arg |
|-------------------|-------|-------|
| Animé | + | – |
| Inanimé | – | – |

Tableau 3: MDO en espagnol moderne (légère modification de von Heusinger/Kaiser (2007: 88), à voir aussi le tableau 1 dans von Heusinger (2008: 7)).

Les exemples suivants illustrent quelques régularités du MDO en espagnol contemporain avec des syntagmes nominaux indéfinis, pour souligner quelques propriétés importantes de ce marquage spécifique qui seront discutées par la suite¹:

- (1) (a) *Busco a un camarero* (lecture spécifique)
 (b) *Busco un camarero*
 (c) *Busco (*a) camarero* (lecture non-spécifique)
 ('Je cherche un garçon')
 (cf. Leonetti 2003: 71)
- (2) (a) *Está buscando *(a) alguien*
 ('Il/Elle est en train de chercher quelqu'un')
 (b) *No está buscando *(a) nadie*
 ('Il/Elle ne cherche personne')
 (c) *No está buscando (*a) nada*
 ('Il/Elle ne cherche rien')
 (cf. Leonetti 2003: 73)
- (3) (a) *No conozco (*a) candidatos*
 ('Je ne connais pas de candidats')
 (b) *No conozco (a) candidatos con esas características*
 ('Je ne connais pas de candidats avec ces propriétés')

Nous observons dans (1) l'effet de spécificité provoqué par *a*: sa présence impose une lecture spécifique du constituant objet ('un certain garçon', identifiable par certaines propriétés et en général par le fait d'avoir déjà été introduit, directement ou indirectement, dans le discours; pour une discussion générale de la notion de *spécificité* voir von Heusinger 2002). Son absence

1. Dans tous les exemples, l'astérisque devant la parenthèse indique le caractère obligatoire de l'élément entre parenthèses, qui donc ne peut pas être omis sans risquer la grammaticalité de la phrase. L'astérisque à l'intérieur de la parenthèse indique, au contraire, l'agrammaticalité de la présence de l'élément en question dans la phrase respective.

laisse ouverte une interprétation quant à la spécificité du syntagme nominal objet; l'absence et du marqueur *a* et de l'article impose, bien sûr, une lecture non-spécifique. Pourtant, nous ne pouvons pas résumer la fonction du *a* sous la notion de 'marqueur de spécificité'; comme nous voyons dans (2), *a* est obligatoire même avec des quantificateurs universels négatifs comme *nadie* ('personne'), parce que la dénotation de ce pronom indéfini est uniquement humaine ('absence de personnes humaines', un ensemble vide de personnes humaines), contrairement à *nada* ('rien'), qui dénote l'absence d'objets inanimés. De plus, un syntagme nominal indéfini comme *candidatos con esas características* ('candidats avec ces propriétés', exemple (3)) sous la portée de la négation, donc dans un contexte induisant fortement une lecture non-spécifique, admet la présence du *a*. Le tableau 3 est donc à préférer au tableau 2, parce qu'il décrit plus exactement les régularités du MDO en espagnol contemporain: dans le domaine de l'animé, les compléments d'objets direct non-incorporés portent la marque *a*. Ceci peut être rendu plus clair à l'aide de l'exemple suivant:

- (4) (a) *Estaba dibujando a una niña*
('Il/elle était en train de dessiner un portrait d'une petite fille')
- (b) *Estaba dibujando una niña*
('Il/elle était en train de dessiner une petite fille')
(Leonetti 2003: 80)

Tandis que dans (4b), la petite fille n'est pas présente en tant que personne humaine dans la situation dénotée par la phrase, mais seulement en tant qu'objet généré ou effectué dans l'action de dessiner, elle est présente en tant que référent extralinguistique humain dans (4a), comme l'objet affecté de l'action de dessiner.

On peut conclure de ces observations générales que deux facteurs locaux jouent un rôle décisif pour le MDO, à savoir la propriété d'être animé voire humain du référent dénoté par le complément d'objet direct et sa lecture spécifique. La définitude seule n'est pas un facteur prominent pour déclencher le MDO en espagnol moderne (cf. von Heusinger/Kaiser (2007: 35)).

La situation en roumain contemporain est comparable à celle de l'espagnol en ce qui concerne le marquage systématique (par le marqueur *pe*) de compléments d'objet non-incorporés et en quelque sorte de référents fortement individués. Or, nous devons noter certaines différences importantes entre ces deux langues romanes quant à leurs systèmes de MDO respectifs. Aujourd'hui, le MDO en roumain est très souvent accompagné par le redoublement clitique d'objets postverbaux (cf. Farkas 1978: 93-96; Tasmowski de Ryck, 1987; Dobrovie-Sorin (1993: 235); von Heusinger/Onea (2008: 79). Le redoublement clitique se rencontre en règle générale avec des syntagmes nominaux et pronominaux définis et/ou de 'spécificité partitive' avec dénotation humaine. Il est obligatoire avec le pronom relatif *care*, indépendamment de la dénotation [\pm animée] respective de celui-ci:

- (5) (a) *Am găsit cartea *(pe) care am citit-o.*
*Encontré el libro *(a) el que leía*
 ('J'ai trouvé le livre que j'ai lu')
- (b) *M-am întâlnit cu baiatul *(pe) care l-am văzut.*
*Conocí al chico *(al) que había visto*
 ('J'ai rencontré le garçon que j'ai vu')

Ensuite, le roumain possède une restriction de cooccurrence entre *pe* (et toute préposition sauf *cu*, 'avec') et l'article défini postposé (*-ul* ou *-le* ou *-a* au singulier), les deux ne pouvant en général pas être présents à la fois dans un syntagme nominal sans adjectifs ni modificateurs aucuns, même si le syntagme complet a une interprétation définie. C'est la raison pour laquelle nous avons le choix entre les versions (a) et (b) dans l'exemple suivant, qui possèdent pourtant chacune une interprétation légèrement différente:

- (6) (a) *In America, dacă închiriezi un apartament și ai vreo problemă, trebuie să-l contactezi pe proprietar.*
- (b) *In America, dacă închiriezi un apartament și ai vreo problemă, trebuie să contactezi proprietarul.*
 ('En Amérique, si tu loues un appartement et si tu as un problème quelconque, il faut que tu contactes le propriétaire' — [dans (a), c'est une personne spécifique, le complément d'objet direct étant marqué par *pe*])

L'absence du *pe* semble induire ici une lecture 'rôle ou fonction social(e)' plutôt que 'celui qui occupe le rôle ou la fonction' (cf. Sora (1996: 186s.)). Cette différence ne peut pas être rendue en espagnol, le *a* étant nécessaire dans la traduction littérale de chacune des deux versions de l'exemple (6). Dans le cas de référence contextuellement unique, on peut avoir cooccurrence entre *pe* et l'article défini, par exemple dans *L-am văzut pe șeful*, 'J'ai vu le = le seul que nous avons chef', cf. von Heusinger/Onea (2008: 75s.). Vice versa, on ne peut pas obtenir en roumain la même différenciation de signification telle que nous l'avons vue dans l'exemple (4), c'est-à-dire l'interprétation avec objet généré et donc presque incorporé au verbe sans *a* dans (4b). La présence du *pe* dans la traduction roumaine de (4a) engendrait seulement une lecture spécifique ('Il/elle a dessiné le portrait d'une jeune fille particulière'), mais son absence dans la traduction roumaine de (4b) ne permettrait pas la lecture 'Il/elle a dessiné une jeune fille', avec la jeune fille étant uniquement le résultat du processus de dessiner et non pas une personne vivante indépendamment de l'acte de dessiner².

2. De plus, les opinions des locuteurs natifs du roumain vis-à-vis d'une traduction littérale de (4) sont partagées; il y en a qui la considèrent comme presque agrammaticale ou du moins fortement marquée à cause du syntagme nominal indéfini *o fată* ('une jeune fille'). Elle deviendrait un peu plus acceptable avec un modificateur lourd tel qu'une relative comme dans *dese-nează pe o fată pe care a cunoscut-o în vacanță*, 'il/elle dessine le portrait d'une jeune fille qu'il/elle a connue pendant les vacances'.

Mais à part ces différences, il y a aussi des tendances générales communes au roumain et à l'espagnol modernes, à savoir les facteurs locaux importants déclenchant le MDO, comme le degré 'd'humanité', la définitude, la spécificité et la topicalité. Dans les deux langues, les pronoms personnels et les noms propres dénotant des référents animés sont toujours marqués. Les syntagmes nominaux définis en position de complément d'objet direct dénotant des référents animés sont normalement marqués aussi bien en espagnol qu'en roumain, quoique non obligatoirement dans cette dernière langue romane (cf. von Heusinger/Onea (2008: 77)).

Et pourtant, nous devons noter aussi des différences révélatrices pour comprendre le système du marquage différentiel roumain face à celui de l'espagnol. Ainsi ne pourrait-on jamais marquer le complément d'objet direct par *pe* dans l'exemple suivant, contrairement à l'exemple (3b):

- (7) *No conozco (a) candidatos con esas características*
*Nu cunosc (*pe) candidați cu aceste caracteristici*
 ('Je ne connais pas de candidats avec ces propriétés')

A cela s'ajoutent les observations contrastives de Bossong (1998: 227), basées sur les exemples suivants, où *pe* n'est pas nécessaire dans (8a) et même impossible dans (8b), en dépit du contexte perfectif induisant fortement une lecture spécifique des compléments d'objet direct en question:

- (8) (a) *Adolfo había conquistado *(a) una señora en un cabaret.*
Adolfo cucerise (pe) o doamnă într-un cabaret.
 ('Adolf avait conquis une dame dans un cabaret')
- (b) *Conoció *(a) una pareja de sabios.*
*A cunoscut (*pe) o pereche de înțelepți.*
 ('Il/elle connut un couple savant')

Même si *pe* peut généralement être considéré un marqueur de spécificité en roumain (le contraire n'étant pourtant pas le cas; l'absence de *pe* ne provoque en rien une lecture non-spécifique, cf. Tasmowski de Ryck (1987: 380f.); Dobrovie-Sorin, 1993; Sora, 2002; Mardale, 2004), sa distribution dans (6), (7) et (8) montre qu'il est beaucoup plus sensible à la définitude du syntagme nominal en question que *a* en espagnol moderne. De plus, il n'est pas très ou du moins pas toujours sensible au degré 'd'humanité', parce qu'il est obligatoire avec les quantificateurs universels qui ne sont pas suivis d'un syntagme nominal ouvert, indépendamment de la dénotation du syntagme entier, comme dans les exemples suivants:

- (9) (a) *Qué has hecho con los caramelos? – Los he comido *(a) todos.*
*Ce-ai făcut cu bomboanele? – Le-am mâncat *(pe) toate.*
 ('Qu'est-ce que tu as fait avec les bonbons? – Je les ai tous mangés')
- (b) *Qué has hecho con los huéspedes? – Los he echado a la calle *(a) todos.*
*Ce-ai făcut cu musafirii? – I-am dat afară *(pe) toți.*
 ('Qu'est-ce que tu as fait avec les invités? – Je les ai tous mis dehors')

- (10) *Todos los días lleva/trae *(a) otras (mujeres).*
În fiecare zi aduce (pe) altele.
 ('Tous les jours, il emmène d'autres [femmes]')

L'exemple (10) montre que cela ne vaut pas pour les quantificateurs faibles (dans la classification et terminologie établie depuis Milsark 1977), uniquement pour les quantificateurs universels, comme *toți*, 'tous', ou *fiecare*, 'chaque', mais aussi pour les pronoms indéfinis 'du choix libre' («free-choice indefinites», cf. Haspelmath 1997), comme *oricare*, 'quoi que ce soit'.

En résumé, nous devons retenir une différence importante entre le MDO en roumain et en espagnol modernes: la référentialité, et avant tout la définitude (plus la spécificité, cf. von Heusinger/Onea (2008: 99ss.)), jouent un rôle majeur en roumain, plus qu'en espagnol. A cela s'ajoute le fait que p. ex. les quantificateurs universels (et 'du choix libre') comme *tot*, 'tout', sans syntagme nominal lexical suivant déclenchent toujours le MDO en roumain, indépendamment du degré 'd'humanité' de la dénotation du complément d'objet direct (cf. aussi Roegiest, 1979). Ce dernier joue à son tour un rôle plus important en espagnol qu'en roumain contemporains (cf. von Heusinger/Kaiser (2003: 50)), plus important que la spécificité (cf. von Heusinger/Kaiser (2005: 76); cf. aussi Torrego Salcedo, 1999). Ainsi pouvons-nous à titre exploratoire représenter ces faits dans le tableau suivant:

| Roumain standard | Pro. pers.> | Nom propre> | Pron. univers./dém./poss + care> | NP défini> | Pro. indéfini ³ > | NP indéf. + spéc> | NP indéf. – spéc |
|------------------|-------------|----------------|----------------------------------|------------|------------------------------|-------------------|------------------|
| Humain | + | + | + | ± | ± | ± | – |
| Animé | + | + | + | ± | ± | ± | – |
| Inanimé | ∅ | ± ⁴ | + | – | ± | – | – |

Tableau 4: MDO en roumain moderne.

3. Il faut préciser ici que les pronoms indéfinis indiquant par leur morphologie clairement leur dénotation humaine comme *cineva* ('quelqu'un') ou *oricine* ('qui que ce soit') sont obligatoirement marqués par *pe* en roumain, régularité comparable à l'espagnol (p.ex. toujours *a* avec *alguien*, 'quelqu'un'); ceux-ci n'ont pas été intégrés dans notre analyse (cf. Farkas (1978: 90s.)). Les pronoms *unul*, 'l'un', *altul*, 'l'autre', *oricare*, 'qui que ce soit', et *cîtiva*, 'quelques(-uns)' ont été analysés à titre d'exemple de ce groupe dans l'analyse de corpus présentée en bas. *Unul/altul* sont normalement marqués par *pe*, tout comme *oricare*, ce dernier même dans le cas d'objets inanimés quand il s'agit de cas de 'spécificité partitive', c'est-à-dire de l'appartenance du référent du complément d'objet direct à un groupe prémentionné: *o să vînd pe oricare dintre ele (din cărți)*, 'Je vendrai quoi que ce soit (d'entre eux = de ces livres)'. Le même vaut pour *cîtiva*: *am citit pe cîteva dintre ele (cărți)* ('j'ai lu quelques-uns (de ces livres)'; cf. Sora, 1996). Ces derniers cas seraient impossibles avec *a* dans les traductions espagnoles respectives.

4. Cf. l'exemple suivant provenant de Sora (1996: 184): *O vād pe Venus (planeta)* ('Je vois la Venus = la planète'), impossible en espagnol avec *a* à cause du caractère inanimé du référent de *Venus* dans cet exemple.

Pour illustrer une dernière fois l'optionnalité du MDO en roumain avec des compléments d'objets direct indéfinis avec une dénotation humaine, regardons les exemples suivants (de Tasmowski de Ryck (1987: 380)):

- (11) (a) *Am văzut cu ochii mei pe un grădinar plantînd flori mare cît...pumnul meu.*
 ('J'ai vu de mes propres yeux un jardinier planter des fleurs grandes comme mon poing')
- (b) *Așteptați pe cineva? – Da, aștept un gazetar francez invitat în România.*
 ('Est-ce que vous attendez quelqu'un? – Oui, j'attends un journaliste français invité en Roumanie')

On peut marquer par *pe* le complément d'objet direct avec une lecture spécifique, comme dans (11a), mais ceci n'est pas obligatoire (cf. (11b)), et l'absence de *pe* n'engendre pas automatiquement une lecture non-spécifique. L'absence de *a* dans la traduction espagnole de ces exemples serait toujours agrammaticale à cause du caractère humain de la dénotation des compléments d'objet direct respectifs.

1.2. *La diachronie du MDO en espagnol et en roumain — état de la recherche*

L'évolution du MDO en espagnol (péninsulaire) a été maintes fois décrite et discutée dans la littérature spécialisée et ne sera résumée que brièvement par la suite (cf. von Heusinger/Kaiser, 2005; Laca, 2006). Le MDO se montre d'abord avec les pronoms personnels de la 1ère et 2ème personne du singulier et s'étend à partir du 12ème siècle vers le domaine des noms propres, des syntagmes nominaux définis topicaux (la topicalité étant le point de transition entre le domaine du déictique vers le défini, cf. von Heusinger/Kaiser (2005: 42ss.)), ensuite aux syntagmes nominaux définis tout court, pour finalement atteindre le domaine des syntagmes nominaux indéfinis spécifiques ou du moins argumentaux (cf. von Heusinger (2008: 12)). Tout cela se déroule surtout dans le domaine de l'animé et plus particulièrement dans celui de l'humain (cf. aussi l'aperçu dans Laca (2006: 448)), comme nous l'avons vu en haut dans le chapitre I.1 et comme le note von Heusinger (2008: 12; c'est moi qui souligne dans la citation suivante):

We can observe that DOM has expanded considerably towards the right of the Referentiality Scale (*while the Animacy Scale has so far not been affected from this extension in European Spanish*): the development for human direct objects goes from obligatory DOM for pronouns and proper nouns, and optional DOM for definite nouns in Old Spanish, to obligatory DOM for specific NPs, and optional DOM for non-specific indefinite NPs in Modern Spanish [...].

| Ancien espagnol | Pro. pers> | Nom propre> | NP défini> | NP indéfini + spéc> | NP indéfini – spéc |
|-----------------|------------|-------------|------------|---------------------|--------------------|
| Humain | + | + | ± | – | – |
| Animé | + | + | ± | – | – |
| Inanimé | ∅ | ± | – | – | – |

Tableau 5: MDO en ancien espagnol
(légère modification de von Heusinger/Kaiser (2005: 42)).

| +Animé | Pro. Pers. > | Nom propre > | NP défini > | NP indéfini + spéc.> | NP indéfini – spéc. |
|--|-----------------|--------------|-------------|----------------------|---------------------|
| Ancien espagnol (<i>Cid</i>) | + | + | ± | – | – |
| <i>Evolution</i> | o | o | π | π | o |
| Espagnol moderne (péninsulaire standard) | + | + | + | + | – |

Tableau 6: L'évolution du MDO en espagnol
(légère modification de von Heusinger/Kaiser (2007: 94)).

Il y a beaucoup moins de littérature concernant l'évolution du MDO en roumain, et très peu d'études empiriques sur ce sujet. Dans les dernières années, on a pourtant vu apparaître, dans le cadre d'un projet de recherche international, une publication de von Heusinger/Onea (2008), qui présente et discute les résultats d'une analyse quantitative de traductions bibliques roumaines de plusieurs siècles successifs, permettant ainsi une comparabilité absolue des données relevées. Il y a pourtant un taux de compléments d'objet direct inanimés tellement bas dans les textes choisis que von Heusinger/Onea se sont décidés à ne prendre en compte que les compléments d'objet direct animés, ce qui exclut des résultats pour le rôle de ce facteur dans le système de MDO en roumain. Les auteurs ont dû, pour les mêmes raisons, exclure les compléments d'objet direct préverbaux, topicalisés, de sorte qu'on ne trouve pas non plus d'affirmations concernant le facteur de topicalité dans leur étude.

En accord avec des observations antérieures, on peut résumer les résultats les plus importants de von Heusinger/Onea (2008) comme suit: en roumain, tout comme en espagnol, le MDO se manifeste d'abord dans les domaines des pronoms personnels et des noms propres animés, voire humains (cf. aussi Mardale (2002: 77ss.); von Heusinger/Onea (2008: 81-85)). Il se trouve aussi avec des syntagmes nominaux définis animés (cf. Mardale 2004: 1; 20% des syntagmes définis animés analysés par von Heusinger/Onea (2008: 82)) au 16ème siècle, et ce pourcentage faible au début s'élève jusqu'à 77%

au 20^{ème} siècle (cf. von Heusinger/Onea (2008: 85, 89)). L'attestation tardive des premiers documents en langue roumaine au 16^{ème} siècle ne permet pas une analyse complètement parallèle aux données espagnoles, mais les grandes lignes de l'évolution restent comparables jusque-là.

Et pourtant, on rencontre en roumain même des attestations précoces du MDO avec des compléments d'objet direct définis dénotant des référents inanimés (du moins dans l'interprétation littérale)⁵:

- (12) *și pre rodu si poamele lor ai blagoslovitu (Molivetnicul lui Coresi, texte religieux, 1564)*
(‘et leur récolte et fruits tu as bénis’)

Contrairement à l'espagnol, où von Heusinger/Kaiser ont identifié dans leurs travaux la topicalité du syntagme nominal en position du complément d'objet direct comme point de transition entre les catégories intrinsèquement définies tels que les pronoms personnels et les noms propres et la simple définitude comme déclencheurs du MDO, von Heusinger/Onea (2008) voient le groupe des syntagmes nominaux avec des démonstratifs et les ‘expressions fonctionnelles’ (“functional expressions”) comme *le prêtre* (von Heusinger/Onea (2008: 84)) comme point de transition en roumain, parce que ces syntagmes favoriseraient ou indiqueraient une référence contextuellement unique.

Un autre résultat intéressant de l'étude de von Heusinger/Onea (2008) est le recul du marquage par *pe* des compléments d'objet direct animés indéfinis à partir de la seconde moitié du 19^{ème} siècle (cf. von Heusinger/Onea (2008: 79, 90-93)). Les conditions dans lesquelles des compléments d'objet direct indéfinis sont marqués restent difficiles à identifier, et l'on trouve même des objets à lecture non-spécifique avec *pe* dans le corpus, aussi au 20^{ème} siècle (cf. von Heusinger/Onea (2008: 90-93)). On voit dans les données que ces compléments d'objet direct ne peuvent pas être incorporés au syntagme verbal, mais c'est le seul aspect clair dans ce domaine.

Comme le redoublement clitique se rencontre assez fréquemment aujourd'hui avec des compléments d'objet direct marqués par *pe* en roumain, il faut brièvement résumer son évolution historique aussi. La construction avec dislocation à gauche et reprise clitique, absente dans l'exemple (12) semble se grammaticaliser dans le courant du 18^{ème} siècle (cf. Gheție (1997: 350ss.); Todi (2001: 61); à voir aussi Saramandu, 1966) et elle est devenue obligatoire à partir du 19^{ème} siècle (cf. Gheție (1978: 166)), avec des exceptions mineures dans les textes historiographiques (cf. Gheție (1978: 204); à voir aussi von Heusinger/Onea (2008: 86ss. et 96-99)). Le redoublement clitique proprement dit est décrit comme augmentant de façon continue avec les pronoms personnels toniques, mais, contrairement à ce qui est affirmé dans les grammaires (historiques) du roumain, il reste rare et quasiment absent avec les

5. Il est possible que *rodu*, ‘récolte’, se réfère ici de façon métaphorique aux enfants du destinataire de cette bénédiction, Edgar Onea, communication personnelle.

syntagmes nominaux animés définis et indéfinis postverbaux dans le corpus de von Heusinger/Onea (2008: 96s.). On peut en dire autant pour notre corpus; la grande majorité des cas avec un clitique coréférentiel au complément d'objet direct relève de structures de topicalisation ou plutôt de dislocation.

La différence principale entre l'évolution du MDO en roumain et celle en espagnol réside, selon von Heusinger/Onea (2008: 79), dans le fait que le marquage de compléments d'objet direct animés *indéfinis* se trouve attesté seulement pendant une brève période et se perd à nouveau à partir du 19^{ème} siècle en roumain. C'est donc sans aucun doute dans le domaine de l'indéfinitude que le MDO en roumain et en espagnol se distinguent le plus nettement.

2. Notre analyse de corpus

2.1. *Le corpus*

Il existe une discussion intense autour des premières attestations du MDO dans des textes roumains religieux (du 16^{ème} siècle), surtout dans des traductions bibliques⁶, autour d'une influence potentielle de l'ancien slavons de l'église (cf. Mardale (2004: 2) pour un bref résumé, cf. aussi Dimitrescu, 1973; Gheție 1978 en faveur de cette hypothèse)⁷. Cette discussion était une des raisons pour lesquelles nous nous sommes décidée à baser notre étude sur des textes non-fictifs originaires roumains dès le début, à savoir sur des textes authentiques et narratifs en prose (pour exclure tout facteur rythmique ou autre), plus précisément sur des textes historiographiques. Bien sûr, ces textes ne permettent pas une analyse complètement parallèle des mêmes constructions à travers le temps (cf. von Heusinger/Kaiser, 2005, 2007), mais une influence alloglotte trop directe sur les données est du moins réduite dans un tel corpus.

Nous avons analysé 8 textes historiographiques, 1 pour chaque moitié de siècle à partir du 17^{ème} siècle (cf. la bibliographie pour les auteurs, textes et éditions respectifs):

| Siècle (1 ^{ère} ou 2 ^{ème} moitié) | Auteur/ Texte | Brève description |
|--|------------------|--|
| 17.1 | Moxa (1) | Wallachie; historiographie générale, partant des Egyptiens jusqu'à 1489; beaucoup de noms propres, <i>pre</i> comme allomorphe de <i>pe</i> . |

6. Cf. aussi les chiffres de Tasmowski de Ryck (2003: 63 et 75s.) pour le redoublement clitique dans les traductions roumaines de la Bible, qui diffèrent considérablement à la fois des régularités connues pour l'ancien slavons de l'église et du roumain moderne et s'avèrent donc des candidats plus que douteux pour être de vrais précédentes du système roumain moderne.

7. A voir aussi la note de bas de page 12, p.15, dans von Heusinger (2008), avec des spéculations similaires pour une influence hébraïque possible sur certaines traductions roumaines de la Bible.

| Siècle (1 ^{ère} ou 2 ^{ème} moitié) | Auteur/ Texte | Brève description |
|--|--|--|
| 17.2 | <i>Letopiseșul Cantacuzi- nesc</i> (2) | Wallachie; histoire roumaine à partir de 1673; beaucoup de noms propres, <i>pre</i> comme allomorphe de <i>pe</i> . |
| 18.1 | Popescu (3) | Wallachie; histoire roumaine à partir de 1592; <i>pre</i> comme allomorphe de <i>pe</i> . |
| 18.2 | Cantacu- zino (4) | Wallachie; Histoire privée de la famille Cantacuzino entre 1739- 1761; quelques archaïsmes lexicaux et syntaxiques (ordre des mots). |
| 19.1 | Maior (5) | Transylvanie; Histoire de la Dacie autour de l'an 100; syntaxe et lexique archaïsants, imitant les auteurs clas- siques du latin. |
| 19.2 | Ionescu (6) | Histoire de Alexandru Ipsilanti (1774-1782), un Phana- riot important; syntaxe assez moderne, beaucoup moins d'archaïsmes. |
| 20.1 | Iorga (7) | Histoire de la Roumanie à partir de 1588; syntaxe complexe; quelques archaïsmes lexicaux et des régionalismes. |
| 20.2 | Oțetea (8) | Histoire de la Roumanie à partir de 1636; syntaxe com- plexe. |

Tableau 7: Les textes du corpus.

Nous avons dû dépouiller les textes à la main, parce qu'ils ne sont pas disponibles sous forme numérisée, ce qui a réduit notre analyse aux 5.300 premiers mots par texte. Les textes ne sont pas des traductions et appartiennent à une tradition discursive assez homogène (aussi en ce qui concerne la variation dialectale); tous les textes sont des narrations non-littéraires en prose et ne contiennent pas de passages religieux comme des prières. Toutes ces caractéristiques réduisent le danger d'obtenir des résultats non ou peu généralisables à cause du rythme ou du mètre, comme dans la poésie, à cause de l'ambition artistique des auteurs, comme dans des œuvres de fiction et/ou de littérature, à cause de la tradition cléricale ou religieuse avec ses formules et ses influences alloglottes etc. A une seule exception près (le *Letopiseșul cantacuzinesc* de 17.2), les textes ne sont pas anonymes et leurs auteurs peuvent être considérés à juste titre comme représentatifs du style historiographique des époques en question — ce qui, bien sûr, n'exclut jamais totalement le risque de rencontrer des utilisations idiosyncratiques du MDO dans un des textes du corpus. Les textes contiennent bon nombre d'occurrences de compléments d'objet direct, aussi bien avec dénotation animée que inanimée.

Nous avons analysé les catégories grammaticales suivantes de tous les compléments d'objet direct rencontrés dans les 5.300 premiers mots de chaque texte du corpus: pronoms personnels toniques, noms propres (toponymes, anthroponymes et noms des peuples), quatre pronoms indéfinis (*unul*, 'l'un', *altul*, 'l'autre', *oricare*, 'qui que ce soit', *cîțiva*, 'quelque'), le pronom relatif *care*, les démonstratifs *acest* et *acel* ('ce(lui)-ci' et 'ce(lui)-là') et les quantificateurs universels *tot* ('tout') et *fiecare* ('chaque'), ces deux derniers groupes dans une distribution pronominale comme adnominale, et finalement les syntagmes nominaux avec noyau lexical définis et indéfinis et les syntagmes nominaux non-déterminés ('nus'). Chaque catégorie grammaticale a été analysée quant au nombre grammatical (singulier ou pluriel), ensuite quant à la coprésence de pronoms clitiques coréférentiels avec le complément d'objet direct dans la phrase, aussi dans des structures de topicalisation, et quant à un éventuel contexte induisant une lecture non-spécifique du complément d'objet direct (la protase, les structures interrogatives, un impératif, la négation) ou une lecture spécifique (aspect perfectif du verbe conjugué, cf. Haspelmath (1997: 37-45)).

2.2. Le domaine du MDO stable: pronoms personnels et noms propres

Pe comme marqueur du MDO se rencontre dans 100% des occurrences des noms propres pour des individus humains dans le corpus, mais jamais avec des toponymes. Ceci correspond exactement aux résultats de von Heusinger/Onea (2008), mais ne correspond pas aux régularités de l'espagnol (cf. Aissen (2003: 462ff.)).

Et pourtant, nous devons noter deux particularités dans ce domaine: D'abord, *pe* ne se rencontre pas quand le nom propre suit un article indéfini, même avec une lecture spécifique du syntagme nominal en question, comme dans l'exemple suivant:

- (13) [...] *dar găsisă și alți ajutători: un Stanciu mare postelnic, un Tudor sau Tudori comis, un Stan, stolnic.* (Iorga, 20.1: 235)
 ('[...] mais il/elle trouva aussi d'autres personnes qui l'aidaient: un Stanciu comme majordome, un Tudor ou Tudori comme surveillant, et un Stan comme écuyer)

C'est très probablement l'indéfinitude formelle des trois compléments d'objet direct dans cet exemple qui empêche leur marquage par *pe*, en dépit de leur référence spécifique et humaine.

Ensuite, des noms pour des peuples (comme *les Grecs*, *les Turcs* etc.), toujours définis et de référence humaine et au pluriel dans le corpus, ne sont pas toujours marqués par *pe* (seulement 11 sur 20 dans Moxa, 17.1; 11 sur 19 dans Popescu, 18.1; 100% marqués par *pe* seulement dans Maior, 19.1; 3 sur 4 dans Iorga, 20.1; 3 sur 7 dans Oțetea, 20.2). Il se peut que le pluriel et les structures de coordination, dans lesquelles figurent fréquemment les noms des peuples dans les textes du corpus et qui tous les deux inhibent le

MDO en roumain contemporain (Sanda Sora, communication personnelle), jouent un rôle ici :

- (14) [...] *de au supus turcii, unгурii, moldoveanii* [...] (Popescu, 18.1: 70)
 ('[...] de sorte qu'ils/elles ont soumis les Turcs, les Hongrois, les Moldo-
 vains [...]')
- (15) [...] *iar au biruit ai noştri pe tătari* [...] (Popescu, 18.1: 72)
 ('[...] et de nouveau notre peuple a défait les Tartares [...]')

En ce qui concerne la cooccurrence générale de compléments d'objet direct marqués par *pe* et des pronoms clitiques coréférentiels, il n'y a pas de tendance très claire à observer du début au 20^{ème} siècle dans notre corpus, comme le montre le tableau suivant :

| CODs avec <i>pe</i> | [- clitique] Tous | [+ clitique] Tous | [- clitique] [+ pro. pers.] | [+ clitique] [+ pro. pers.] |
|---------------------|----------------------------------|----------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| 17.1 | 86.67% (52) | 13.33% (8) | 50% (1) | 50% (1) |
| 17.2 | 87.23% (41) | 12.77% (6) | 0 | 100% (1) |
| 18.1 | 75.76% (50) | 24.24% (16) | 0 | 100% (3) |
| 18.2 | 49.46% (22) | 40.54% (15) | 0 | 100% (1) |
| 19.1 | 40.74% (11) | 59.26% (16) | – | – |
| 19.2 | 57.89% (11) | 42.11% (8) | – | – |
| 20.1 | 62.96% (34) | 37.04% (20) | 0 | 100% (1) |
| 20.2 | 33.33% (9) | 66.67% (18) | 0 | 100% (1) |
| R. contemporain | <i>possible, mais marqué</i> | <i>préféré</i> | <i>impossible</i> | <i>obligatoire</i> |

Tableau 8 : Cooccurrence de COD marqués par *pe* et des clitiques coréférentiels dans le corpus.

À part une légère tendance croissante, nous pouvons constater la cooccurrence généralisée seulement pour le groupe des pronoms personnels toniques (les deux dernières colonnes à droite du tableau 8), quoique sur la base de très peu d'exemples en chiffres absolus.

2.3. Les pronoms indéfinis, les démonstratifs et *care*

Pour ce groupe assez hétérogène et représenté par très peu d'exemples au total dans le corpus, ce qui confère aux affirmations suivantes plutôt un caractère anecdotique, on peut observer que *pe* ne marque presque jamais des compléments d'objet direct avec dénotation inanimée, sauf dans le cas de *care*, qui est toujours marqué par *pe* + redoublement clitique depuis 19.2. dans notre corpus.

L'inverse n'est pas vrai pour autant : une dénotation animée n'est pas suffisante pour provoquer un marquage par *pe* dans ces syntagmes pronominaux en position de complément d'objet direct dans notre corpus jusqu'au

19^{ème} siècle; *pe* restera optionnel pour cette dénotation dans des syntagmes pronominaux indéfinis avec *puțin* ('peu'), *cîțiva* ('quelques-uns'), *mult* ('beaucoup') etc. (Mardale (2004: 4s.)). Le tableau suivant montre les cas non-marqués par *pe* dans ce domaine de 'l'animé pronominal':

| COD pron. animés (= humains) | [- <i>pe</i>] | Type de pronom |
|---------------------------------|--|--------------------------------------|
| 17.1 | 20% (2) | 2 <i>unul</i> |
| 17.2 | 33.33% (2) | <i>unii, alții</i> |
| 18.1 | 22.22% (2) | pron. relatif <i>care</i> (sg., pl.) |
| 18.2 | – | – |
| 19.1 | 8.33% (1) | pron. relatif <i>care</i> (pl.) |
| 19.2 | – | – |
| 20.1 | – | – |
| 20.2 | – | – |
| R. contemporain | <i>possible seulement pour quelques cas (puțin etc.)</i> | |

Tableau 9: L'absence du *pe* avec des syntagmes pronominaux et dénotation animée dans le corpus.

Ici aussi, nous pouvons discuter par la suite deux exemples intéressants du corpus afin de comprendre mieux le système derrière l'évolution du MDO en roumain. Ainsi trouvons-nous des constructions réciproques, où les pronoms sont systématiquement marqués par *pe* à partir de 19.1, dénotant des référents humains fortement affectés par l'action du verbe:

- (16) [...] *voiră unii pre alții a se omori* (Maior, 19.1: 99)
('[...] ils/elles veulent se tuer les uns les autres')

Il y a aussi une occurrence du démonstratif (*a)cel* ('ce(lui)-là') avec référence inanimée avec *pe* et redoublement clitique, ce qui correspond parfaitement aux régularités du roumain contemporain, où le redoublement serait possible, mais optionnel dans ce cas-là selon Farkas (1978: 93):

- (17) [...] *au vîndut indulgențe [...] atît de multe, încît după ce le isprăveau pe cele aduse din eparhia lor [...]* (Ionescu, 19.2: 16)
('[...] ils/elles ont vendu tant d'indulgences que, après avoir terminées celles de leur évêché, [...]')

Mais nous avons assez d'exemples de ce type sans redoublement clitique jusqu'à Maior (19.1), leur nombre va ensuite décroissant, même si nous trouvons toujours des exemples comme le suivant au 20^{ème} siècle:

- (18) [...] *și cele mai grele pedepse așteptau pe aceia dintre încasatori cari nu-și puteau face suma.* (Iorga, 20.1: 233)
('[...] et les punitions les plus sévères attendaient à ceux des caissiers qui ne pouvaient faire la somme [correcte]')

2.4. Le domaine de la grammaticalisation: les syntagmes nominaux définis et les quantificateurs universels

Puisque les quantificateurs universels partagent avec les syntagmes nominaux définis le trait sémantique de la référence à la totalité de référents (contextuellement pertinents; ce trait fait partie de la signification des quantificateurs universels et est une présupposition ou implicature dans le cas des syntagmes nominaux définis; cf. Russel 1905, Hawkins 1978, Hawkins 1991), nous avons résumé dans les deux tableaux suivants les pourcentages du marquage par *pe* pour ces deux groupes de compléments d'objet direct, d'abord pour la dénotation animée (humaine), ensuite pour la dénotation inanimée:

| COD nom. animés (humains) déf. + univers. | [+ <i>pe</i>] | [- <i>pe</i>] | Σ |
|---|--------------------|--|----------|
| 17.1 | 30.77 % (8) | 69.23% (18) | 26 |
| 17.2 | 83.33% (5) | 16.67% (1) | 6 |
| 18.1 | 61.54% (8) | 38.46% (5) | 13 |
| 18.2 | 80.00% (4) | 20.00% (1) | 5 |
| 19.1 | 100% (1) | 0 | 1 |
| 19.2 | 80.00% (4) | 20.00% (1) | 5 |
| 20.1 | 93,33% (14) | 6.67% (1) | 15 |
| 20.2 | 0 | 0 | 0 |
| R. contemporain (tendances) | <i>predominant</i> | <i>possible surtout avec des rôles sociaux, des enfants etc.</i> | |

Tableau 10: Le MDO avec des syntagmes nominaux définis et les quantificateurs universels à dénotation animée (humaine) dans le corpus.

| COD nom. inanimés déf. + univers. | [+ <i>pe</i>] | [- <i>pe</i>] | Σ |
|-----------------------------------|-------------------|-----------------------|----------|
| 17.1 | 1.49% (1) | 0 | 67 |
| 17.2 | 0 | 100% (43) | 43 |
| 18.1 | 0 | 100% (55) | 55 |
| 18.2 | 0 | 100% (13) | 13 |
| 19.1 | 1,96% (1) | 98,04% (50) | 51 |
| 19.2 | 0 | 100% (51) | 51 |
| 20.1 | 0 | 100% (75) | 75 |
| 20.2 | 0 | 100% (91) | 91 |
| R. contemporain | <i>impossible</i> | <i>cas par défaut</i> | |

Tableau 11: Le MDO avec des syntagmes nominaux définis et les quantificateurs universels à dénotation inanimée dans le corpus.

Ces chiffres confirment le résultat de von Heusinger/Onea (2008: 88ss.) selon lequel *pe* s'étend surtout dans le domaine du défini animé (humain) à partir du 16^{ème} siècle et reste bloqué dans le domaine de l'indéfini. *Pe* est le marquage préféré pour les compléments d'objet direct définis à dénotation animée (humaine) à partir du 17^{ème} siècle.

Une observation est à retenir pour ce groupe: les dénominations collectives de groupes de personnes comme *nation*, *armée* ou *peuple* ne sont en règle générale pas marquées par *pe* dans notre corpus, avec une exception dans Moxa, une dans Maior (19.1, cf. exemple (21)) et deux dans Ionnescu:

- (19) *Jicmon [...] adună tuată țăriia [...]* (Moxa, 17.1: 397)
(‘Jicmon rassembla le pays entier’)
- (20) *[...] și ostile dintr-însa le-au slobozit cu pace.* (Popescu, 18.1: 68)
(‘[...] et ils ont libéré les forces armées en paix’)
- (21) *[...] pre învecinatele ghinte le invită* (Maior, 19.1: 96)
(‘les peuples avoisinants ils les invitèrent’)

Nous avons pourtant affaire à une structure à dislocation à gauche dans l'exemple (21) avec un clitique résomptif, ce qui peut induire le marquage par *pe* indépendamment des propriétés sémantique du complément d'objet direct discutées dans cet article à cause de sa topicalité (cf. Farkas (1978: 93ss.)).

Quoi qu'il en soit, le non-marquage différentiel de ces dénominations collectives est en contraste clair avec les régularités de l'espagnol, qui marquerait les compléments d'objet direct dans les traductions littérales de ces exemples obligatoirement par *a* (cf. *reunir a la nación*, *redimir a las fuerzas armadas*, *invitar a la gente*).

2.5. Les syntagmes nominaux indéfinis: pas de MDO même dans le domaine de l'animé?

Les deux tableaux suivants donnent un aperçu sur les pourcentages des syntagmes nominaux (formellement) indéfinis en position de complément d'objet direct marqués par *pe*, c'est-à-dire des syntagmes nominaux du corpus avec un article indéfini ou des quantificateurs faibles tels que *alt* ('autre'), *oricare* ('qui/quoi que ce soit'), *cîtiva* ('quelques'), d'abord avec une dénotation animée (humaine), ensuite avec une dénotation inanimée. Il y figure aussi des syntagmes nominaux 'nus', quoi que, à cause de la restriction de cooccurrence entre une préposition (et *pe*) et l'article défini en roumain, ceux-ci ne soient pas forcément d'interprétation indéfinie. Chaque groupe des syntagmes formellement indéfinis (avec article indéfini, un quantificateur faible ou 'nu') est sous-divisé en un sous-groupe d'exemples apparaissant dans un contexte non-spécifique et un autre apparaissant dans un contexte induisant plutôt une lecture spécifique (voir en haut, chap. II.1):

| <i>pe</i> +COD NP indéfinis avec dénotation animée | Art. indéf + Contexte + spécifique | Art. indéf + Contexte – spécifique | Quant. + Contexte + spécifique | Quant. + Contexte – spécifique | 'Nus' + Contexte + spécifique | 'Nus' + Contexte – spécifique |
|--|------------------------------------|------------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|
| 17.1 | 2 (3) | 0 (2) | 0 (0) | 0 (0) | 0 (4) | 0 (5) |
| 17.2 | 1 (2) | 0 (1) | 0 (2) | 0 (0) | 1 (2) | 1 (1) |
| 18.1 | 0 (1) | 0 (2) | 0 (0) | 0 (0) | 1 (7) | 0 (9) |
| 18.2 | 0 (1) | 0 (0) | 0 (0) | 0 (0) | 0 (0) | 0 (0) |
| 19.1 | 0 (0) | 0 (0) | 1 (1) | 0 (0) | 1 (1) | 0 (2) |
| 19.2 | 1 (1) | 0 (0) | 0 (0) | 0 (0) | 1 (1) | 0 (1) |
| 20.1 | 2 (5) | 0 (4) | 0 (2) | 0 (0) | 1 (1) | 0 (4) |
| 20.2 | 0 (0) | 0 (0) | 0 (0) | 0 (0) | 1 (1) | 0 (0) |
| R. contemporain (tendances) | <i>possible</i> | <i>impossible</i> | <i>préféré</i> | <i>impossible</i> | <i>préféré</i> | <i>impossible</i> |

Tableau 12: Le MDO avec des NP (formellement) indéfinis et dénotation animée dans le corpus.

| <i>pe</i> +COD NP indéfinis avec dénotation inanimée | Art. indéf + Contexte + spécifique | Art. indéf + Contexte – spécifique | Quant. + Contexte + spécifique | Quant. + Contexte – spécifique | 'Nus' + Contexte + spécifique | 'Nus' + Contexte – spécifique |
|--|------------------------------------|------------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|
| 17.1 | 0 (4) | 0 (1) | 1 (1) | 0 (3) | 0 (18) | 0 (45) |
| 17.2 | 0 (0) | 0 (2) | 0 (0) | 0 (0) | 0 (22) | 0 (10) |
| 18.1 | 0 (3) | 0 (0) | 0 (1) | 0 (3) | 0 (22) | 0 (30) |
| 18.2 | 0 (1) | 0 (1) | 0 (0) | 0 (0) | 0 (2) | 0 (3) |
| 19.1 | 0 (0) | 0 (0) | 0 (0) | 0 (0) | 0 (8) | 0 (5) |
| 19.2 | 0 (3) | 0 (5) | 0 (0) | 0 (0) | 1 (1) | 1 (21) |
| 20.1 | 0 (10) | 0 (17) | 0 (0) | 0 (2) | 0 (2) | 0 (15) |
| 20.2 | 0 (10) | 0 (6) | 0 (1) | 0 (0) | 0 (12) | 0 (7) |
| R. contemporain (tendances) | <i>impossible</i> | <i>impossible</i> | <i>impossible</i> | <i>impossible</i> | <i>impossible</i> | <i>impossible</i> |

Tableau 13: Le MDO avec des NP (formellement) indéfinis et dénotation inanimée dans le corpus.

On comprend à première vue que le marquage par *pe* n'est pas vraiment disponible dans le domaine de l'indéfini dans notre corpus. Les quelques exceptions dans le tableau 12, toujours dans des contextes spécifiques, semblent

confirmer l'hypothèse générale du rôle clé de la spécificité dans la grammaticalisation du MDO en espagnol et en roumain (cf. von Heusinger/Kaiser (2005, 2007), von Heusinger (2008) et von Heusinger/Onea (2008)). Et pourtant, les compléments d'objet direct indéfinis avec *pe* restent des cas de marquage optionnel et ne démontrent aucunement une augmentation continue à travers les siècles (ainsi trouve-t-on seulement 2 cas sur 5 avec *pe* dans Iorga, 20.1). Les syntagmes nominaux 'nus' dans des contextes spécifiques dans le tableau 12 doivent, comme indiqué plus haut, être considérés comme des cas d'interprétation définie, ce qui explique leur marquage par *pe*. On trouve encore moins de *pe* avec des syntagmes nominaux indéfinis de dénotation inanimée (cf. tableau 13), mais il y en a, et les tendances générales sont les mêmes dans les deux tableaux.

Nous avons trouvé un seul exemple, très intéressant, parmi les occurrences indéfinies et inanimées avec *pe* dans notre corpus, dans Ionnescu (19.2):

- (22) – *Cum se intră... în rai? întreba P.-L. Courier pe un preot de țară. – Ascultă [...] ce zic clopotele bisericiei: “dando! dando! dando!” – Preasfinții din Bizanț nu spuneau pe “dando! dando! dando”, dar pri-meau.[...] moșii și bani. (Ionnescu, 19.2: 17)*

(‘– Comment est-ce qu'on peut entrer aux cieux? demanda P.-L. Courier à un prêtre de campagne. – Ecoute [...] ce que disent les cloches de l'église: “Dando! dando! dando!” [‘(en) donnant! Donnant! Donnant!’; gérondif italien ou gérondif roumain avec un pronom enclitique féminin *dînd-o*] – Les prêtres honorables de Byzance ne dirent pourtant pas “dando! dando! dando” et obtinrent tout de même des terres et de l'argent.’)

L'exemple (22) est un indice important sur la fonction de base du marquage par *pe* dans les textes roumains: c'est le jeu de mots avec l'aspect onomatopéique du gérondif avec la signification 'en donnant' qui permet le marquage par *pe*, plus précisément le statut de citation de *dando! dando! dando!*, qui transforme un énoncé en un objet bien identifiable et individué du discours.

3. Conclusion: qu'est-ce qui est différent en roumain?

Dans la littérature spécialisée existe une classification des langues au marquage différentiel de l'objet (direct) en fonction des déclencheurs principaux du MDO:

«[...] in some languages differential object marking (DOM) is more sensitive to the definiteness dimension [...], while in some other languages DOM is more sensitive to animacy proper [...]» (Malchukov (2008: 205)).

Avant d'appliquer cette classification à nos deux langues romanes, l'espagnol et le roumain, nous allons essayer de situer ce que nous avons pu montrer pour la diachronie du MDO en roumain, en contraste avec celui de l'espagnol, dans le contexte roman diachronique général. Nous devons retenir les aspects suivants. En latin, il existait un syncrétisme de cas (nominatif – accusatif)

pour le neutre, mais non pas pour le masculin/féminin (du moins dans les déclinaisons principales et le singulier). Ceci peut aussi être considéré comme un système de MDO (quoique ‘pétrifié’, cf. Bossong (1998: 207ss.)), parce que le neutre a été en indoeuropéen le genre de l’inanimé, et/ou du non-individué (cf. Pomino/Stark 2009 pour une analyse fonctionnelle et formelle du neutre dans l’histoire de l’espagnol; pour la relation entre le fait d’être affecté par une action et le degré d’individuation cf. Næss (2004: 1202)) qui ne recevait pas la marque de l’accusatif comme des objets animés ou individué(s) (au masculin ou féminin). Le latin ne marquait donc pas par un cas particulier les objets inanimés ou non-individués, une tendance générale qu’on retrouve aujourd’hui dans la majorité des langues et variétés romanes modernes. On peut observer, pour l’ancien français, une continuation de cette régularité, parce que les anciens neutres qui avaient été intégrés dans la classe flexionnelle masculine en ancien français n’y étaient pas marqués morphologiquement pour le cas nominatif ou accusatif ou plus précisément pour l’opposition “*cas-sujet – cas oblique*” (cf. Plank (1979: 626s.)), contrairement aux anciens masculins de la déclinaison consonantique comme *cuens*, *conte*, qui semblent avoir préservé pendant un certain temps cette allomorphie justement à cause de leur dénotation animée/humaine (cf. Plank (1979: 628-635)).

Dans ces deux cas, on voit clairement le rôle central du genre et de sa fonction classificatoire lié au marquage différentiel des compléments d’objet direct en roman. Ce qui est beaucoup moins clair, c’est le trait sémantique précis qui était marqué par le neutre ou plutôt par l’opposition neutre vs. masculin/féminin: le degré ‘d’humanité’ et l’opposition animé — inanimé tout court ou le degré d’individuation. Qui plus est, ce dernier trait, mentionné souvent dans la littérature spécialisée (cf. von Heusinger/Kaiser 2007: 86; à voir aussi Leonetti 2003: 80, et Mardale (2004:64) pour les pronoms roumains), est loin d’être clairement défini et semble impliquer de son côté le trait [±animé], du moins dans l’étude fonctionnelle de Hopper/Thompson 1980 de la transitivité. À la recherche d’un concept sémantique-fonctionnel et scalaire de la transitivité, Hopper/Thompson 1980 proposent une multitude de facteurs qui contribuent tous à une transitivité de la phrase plus ou moins accentuée, et parmi eux les propriétés pertinentes du complément d’objet direct d’être plus ou moins affecté par l’action verbalisée dans le prédicat et l’individuation plus ou moins forte, décrite de façon composite et scalaire comme suit:

| INDIVIDUATED | NON-INDIVIDUATED |
|------------------------------|------------------------|
| proper | common |
| <i>human, animate</i> | <i>inanimate</i> |
| concrete | abstract |
| singular | plural |
| count | mass |
| <i>referential, definite</i> | <i>non-referential</i> |

(Hopper / Thompson (1980: 253); c’est moi qui souligne)

Comme nous voyons dans cette liste, aussi bien le facteur ‘d’humanité’ comme celui de la référentialité ou définitude contribuent tous les deux à l’individuation plus ou moins forte du référent dénoté par le complément d’objet direct. Le genre latin ou protoroman comme moyen de classification peut donc très bien avoir été spécialisé au marquage du degré ‘d’humanité’ et à la fois de l’individuation, le dernier impliquant le premier. Quoi qu’il en soit, Hopper/Thompson (1980) considèrent le MDO comme moyen indexical pour signaler les objets fortement individués (cf. Hopper/Thompson (1980: 256)), avec une sensibilité différente de langue en langue pour les six facteurs caractérisant le degré d’individuation énumérés ci-dessus.

Si nous abandonnons pour le moment ces réflexions et nous contentons de résumer les faits observés dans notre analyse de corpus, nous pouvons constater les points suivants quant au fonctionnement et à l’évolution du MDO en roumain.

La section II.1. a démontré l’importance de la référentialité, plus précisément de la définitude et de la spécificité (et de la ‘force référentielle’ dans le sens de Milsark 1977) des compléments d’objet direct pour le MDO en roumain contemporain. *Pe* indique clairement la spécificité, mais il n’est pas obligatoire avec des compléments d’objet direct à dénotation animée / humaine, même pas avec ceux qui sont définis et/ou ont une lecture spécifique (cf. exemples (6) et (8)), et il est exclu dans des contextes non-spécifiques (cf. exemple (7)). La différence principale dans tous ces exemples avec l’espagnol contemporain péninsulaire réside dans le fait que le trait [+animé] provoque très souvent et même dans le domaine de l’indéfini un marquage différentiel du complément d’objet direct par *a* dans cette langue là où le roumain soit ne doit pas soit ne peut pas en faire autant. Les exemples (9) à quantificateur universel non suivi d’un NP lexical le démontrent le plus clairement: *pe y* apparaît de façon obligatoire indépendamment de la dénotation animée ou pas du complément d’objet direct en question. L’unique domaine dans lequel le trait [+animé] ou [+humain] joue le seul rôle déclenchant le MDO est celui des pronoms indéfinis *cineva* (‘quelqu’un’) et *nimeni* (‘personne’), qui sont toujours marqués par *pe*.

La section 2 a essayé de retracer l’évolution du MDO dans des textes historiographiques roumains du 17^{ème} siècle au 20^{ème} siècle, et le résultat principal permet de constater une stabilité étonnante des régularités. Ce sont les pronoms personnels et les noms propres qui représentent le domaine le plus clairement concerné par le MDO en roumain, déjà dans les premiers textes du corpus et pratiquement sans exceptions. Les pronoms indéfinis et les démonstratifs subissent, dans le domaine de l’animé, une expansion du MDO (qui reste très restreint, quoique non pas impossible, dans le domaine de l’inanimé), mais ils n’atteignent jamais le statut de déclencheurs obligatoires du MDO. Ceci vaut aussi pour les syntagmes nominaux définis et les quantificateurs universels, où l’on ne peut pas observer une augmentation linéaire claire dans les textes de notre corpus. Tout de même, les chiffres relatifs augmentent avec le temps, et *pe* reste préféré (pas obligatoire!) dans

le domaine de l'animé. L'indéfinitude, pour terminer cette vue globale sur les résultats de l'analyse de corpus, reste un domaine pratiquement exempt de MDO en règle générale, avec quelques exceptions dans notre corpus, sans augmentation à travers les siècles et uniquement dans des contextes induisant une lecture spécifique des compléments d'objet direct en question, de préférence de dénotation animée.

Tandis que des études antérieures à celle-ci de la diachronie du MDO en espagnol ont pu montrer une expansion continue le long de l'échelle de la référentialité dans le domaine de l'animé, l'évolution du MDO en roumain est beaucoup moins prononcée à deux égards: le domaine de l'indéfinitude (même avec des lectures spécifiques) reste un domaine bloqué ou difficile pour le MDO, et le rôle de 'l'humanité' ou de l'animé est moins important, comme nous avons pu le voir surtout dans la discussion qualitative de certains exemples du corpus (cf. le non-marquage possible des noms des peuples, (14), (15), et de noms collectifs (19), (20), (21), le marquage possible d'une citation, (22)), et aussi à l'aide de la règle du marquage obligatoire des quantificateurs universels (et du choix libre) sans syntagme nominal lexical suivant (exemple (9)). En reprenant la citation ci-dessus, nous pouvons donc, à titre de conclusion, considérer le MDO roumain comme étant plus «sensitive to the definiteness dimension», contrairement au MDO espagnol, qui est nettement plus «sensitive to animacy proper», et ceci vaut pour les deux langues aussi dans leur diachronie. Puisque aussi bien la référentialité/la définitude comme 'l'humanité' contribuent à l'individuation du référent en question, le MDO dans ces (et peut-être toutes les) langues romanes doit être considéré, dans la suite de Hopper/Thompson (1980), comme moyen de signaler l'individuation tout court.

Pour terminer, nous pourrions donc soit assumer une différence graduelle-historique entre le roumain et l'espagnol, ce dernier étant simplement plus avancé sur l'échelle de la référentialité, soit assumer une différence qualitative-catégorielle entre ces deux langues, le système du marquage du MDO en roumain étant différent, en dépit des grands parallèles visibles dans les données, aussi dans les nôtres. Cette dernière analyse nous semble justifiée à cause des exemples contrastifs (7) à (10), et elle semble indiquer un facteur sémantique-conceptuel contribuant aussi à l'individuation d'un référent, mais pas encore discuté jusqu'ici. Jackendoff (1991) propose deux traits conceptuels qui distinguent les individus des autres unités conceptuelles de base des langues humaines, à savoir le fait d'être délimité dans l'espace, d'avoir un contour net («boundedness», «b») et le fait d'avoir une structure interne, d'être composé de plusieurs unités discrètes («internal structure», «i»). Ces deux traits permettent de caractériser quatre classes dénotationnelles de base:

- +b, -i: individuals (*a pig*)
- +b, +i: groups (*a committee*)
- b, -i: substances (*water*)
- b, +i: aggregates (*buses, cattle*) (Jackendoff (1991: 20))

Le trait [+b], donc la propriété d'être circonscrit ou de dénoter un ensemble bien délimité, semble être pertinent en roumain, ce qui devient évident si nous prenons en considération le marquage par *pe* des quantificateurs universels (non suivis d'un syntagme lexical), mais pas des quantificateurs faibles (dénotant des «aggregates» dans la terminologie de Jackendoff), le marquage de personnes assumant une fonction sociale et non pas des fonctions sociales abstraites elles-même, des citations devenues des sujets de discours importants et des compléments d'objet direct indéfinis ou démonstratifs de 'spécificité partitive' (cf. von Heusinger/Onea 2008, aussi déjà Sora 1996), faisant partie d'un ensemble prémentionné bien délimité. Ce trait n'est pourtant pas suffisant pour déclencher le MDO en roumain, ce que démontrent, entre autre, les exemples de *nimeni* ('personne') ou *cineva* ('quelqu'un'), où le facteur [+animé] joue aussi bien son rôle en roumain qu'en espagnol. Mais ces observations sur l'évolution et le fonctionnement du MDO en roumain ouvrent peut-être la voie et identifient la direction de futures recherches basées aussi bien dans des analyses de corpus plus importants et plus variés que dans des analyses qualitatives d'exemples et des jugements de grammaticalité de locuteurs natifs.

Remerciements

Avant tout, je tiens à remercier Iulia Popescu, Humboldt Universität zu Berlin, et Dr. Sanda Sora, Ludwig-Maximilians-Universität Munich, pour l'établissement et l'analyse manuelle du corpus ainsi que pour beaucoup d'indications précieuses. Il n'aurait pas été possible d'écrire cet article sans leur aide. Les premières idées de ce travail ont été présentées au colloque "Comparing Diachronies" (organisé par Jürg Fleischer et Horst Simon), au congrès annuel des linguistes allemands à Bamberg, Allemagne, du 27 au 29 février 2008, ensuite au colloque du «SFB 732/C2» et au «Workshop on Case Variation» à Stuttgart, Allemagne, le 19 et 20 juin 2008 (organisé par Klaus von Heusinger). Les discussions lors de ces occasions étaient très importantes pour une réflexion plus approfondie sur les données relevées et d'une éventuelle interprétation adéquate. Toutes les erreurs qui restent sont, bien sûr, entièrement de ma responsabilité.

Bibliographie

Corpus

- (2) = Anonyme, 1960 [ca. 1665-1672]. *Istoria Țării Românești 1290-1690. Letopisețul Cantacuzinesc*. Ed. par C. Grecescu, D. Simonescu, București, Editura Academiei Republicii Populare Romîne (pp. 168-184).
- (4) = Cantacuzino, M., 1902 [ca. 1787]. *Genealogia Cantacuzinilor*. Ed. par N. Iorga, București, Institutul de Arte Grafice și Editura "Minerva" (pp. 119-128).
- (6) = Ionescu-Gion, G. I., 1986 [1891]. *Din Istoria fanarioșilor*. In: V. Goia (éd.), *Portrete și evocări istorice*, București, Editura Minerva (pp. 13-22).

- (7) = Iorga, N., 1998 [ca. 1937]. *Istoria Românilor*, vol. 5. Ed. par G. Buzatu, V. Spinei, București, Editura Enciclopedică (pp. 221-235).
- (5) = Maior, P., 1970 [1818]. *Istoria pentru începutul românilor în Dacia*, vol. 1. Ed. par F. Fugariu, București, Editura Albatros (pp. 93-102).
- (1) = Moxa, M., 1983 [1620]. *Cronica lui Mihail Moxa*. In: P.B. Hașdeu (éd.), *Cuvențe den bătrîni*, vol. 1, București, Editura Didactică și Pedagogică (p. 390-400).
- (8) = Oțetea, A., 1970. *Istoria Poporului Român*. Ed. par A. Oțetea, București, Editura Științifică (pp. 170-180).
- (3) = Popescu, R. 1963 [pas plus tard que 1723]. *Istoriile domnilor Țării Românești*. Ed. par C. Grecescu, București, Editura Academiei Republicii Populare Române (pp. 68-81).

Littérature scientifique

- AISSIN, J., 2003. «Differential object marking: iconicity vs. economy», *Natural Language & Linguistic Theory* 21, 435-483.
- BISANG, W., 2002. «Classification and the evolution of grammatical structures: a universal perspective», *Sprachtypologie und Universalienforschung* 55-3, 289-308.
- BOSSONG, G., 1985. *Empirische Universalienforschung. Differentielle Objektmarkierung in den neuiranischen Sprachen*, Tübingen, Narr.
- BOSSONG, G., 1998. «Le marquage différentiel de l'objet dans les langues d'Europe», in: J. Feuillet (ed.), *Actance et Valence dans les Langues d'Europe*, Berlin, Mouton de Gruyter, 193-258.
- DIMITRESCU, F., 1973. *Contribuții la istoria limbii române vechi*, București, Editura Didactică și Pedagogică.
- DOBROVIE-SORIN, C., 1993. *The syntax of Romanian*, Berlin, Mouton de Gruyter.
- FARKAS, Donka, 1978. «Direct and indirect object reduplication in Romanian», *Papers from the fourteenth regional meeting of the Chicago Linguistic Society, april, 13-14*, 88-97.
- FARKAS, D.F., HEUSINGER, K. von, 2003. «Stability of reference and object marking in Romanian», conférence présentée au «Workshop on Reference and Specificity», ESSLLI, à Vienne, Autriche, août 2003.
- FILIMONOVA, E., 2005. «The noun phrase hierarchy and relational marking: Problems and counterevidence», *Linguistic Typology* 9, 77-113.
- GHEȚIE, I., 1978. *Istoria limbii române literare — privire sintetică*, București, Editura Științifică și enciclopedică.
- GHEȚIE, I., (ed.) 1997. *Istoria limbii literare române — Epoca veche (1532-1780)*, București, Editura Academiei Române.
- HASPELMATH, M., 1997. *Indefinite Pronouns*, Oxford, Clarendon Press.
- HAWKINS, J.A., 1978. *Definiteness and Indefiniteness. A Study in Reference and Grammaticality Prediction*, Croom Helm, London.
- HAWKINS, J.A., 1991, «On (In)Definite Articles: Implicature and (Un)Grammaticality Prediction», *Journal of Linguistics* 27, 405-442.
- HERSLUND, M., 2002. «Romance transitivity», in: K. Davidse, B. Lamiroy (eds.), *The Nominative & Accusative and their Counterparts*, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins, 15-39.
- HEUSINGER, K. von. 2002. «Specificity and Definiteness in Sentence and Discourse Structure», *Journal of Semantics* 19, 245-274.

- HEUSINGER, K. VON, 2008. «Verbal semantics and the diachronic development of DOM in Spanish», *Probus* 20, 1-33.
- HEUSINGER, K. VON, KAISER, G., 2003. «The Interaction of Animacy, Specificity, and Definiteness in Spanish», in: K. von Heusinger, G. Kaiser (eds.), *Proceedings of the Workshop "Semantic and Syntactic Aspects of Specificity in Romance Languages"*, Konstanz: Universität Konstanz, 41-65.
- HEUSINGER, K. VON, KAISER, G., 2005. «The evolution of differential object marking in Spanish», in: E. Stark, K. von Heusinger, G. Kaiser (eds.), *Specificity and the evolution/emergence of nominal determination systems in Romance. Selected papers from the international workshop NEREUS II, October 2004 in Berlin*, Konstanz, Universität Konstanz 33-69.
- HEUSINGER, K. VON, KAISER, G., 2007. «Differential Object Marking and the lexical semantics of verbs in Spanish», in: G. Kaiser, M. Leonetti (eds.), *Proceedings of the Workshop "Definiteness, Specificity and Animacy in Ibero-Romance Languages"*, Konstanz, Universität Konstanz, 85-110.
- HEUSINGER, K. VON, ONEA, E., 2008. «Triggering and blocking effects in the diachronic development of DOM in Romanian», *Probus* 20, 71-116.
- HOPPER, P., THOMPSON, S., 1980. «Transitivity in grammar and discourse», *Language* 56, 251-299.
- JACKENDOFF, R. 1991. «Parts and boundaries», *Cognition* 41, 9-45.
- LACA, B., 2006. «El objeto directo. La marcación preposicional», C. Company Company (ed.), *Sintaxis histórica de la lengua española. Primera parte: La frase verbal*, vol.1, México: UNAM, 423-475.
- LAZARD, G., 1984. «Actance variations and categories of the object», in: F. Plank (ed.), *Objects: Towards a Theory of Grammatical Relations*, London, Academic Press, 267-292.
- LAZARD, G., 1994. *L'actance*, Paris: Presses Universitaires de France.
- LEONETTI, M., 2003. «Specificity and object marking: the case of Spanish a», in: K. von Heusinger, G. Kaiser (eds.), *Proceedings of the workshop "Semantic and syntactic aspects of specificity in Romance languages"*, Konstanz: Universität Konstanz, 67-101.
- MALCHUKOV, A.L., 2008. «Animacy and asymmetries in differential case marking», *Lingua* 118, 203-221.
- MARDALE, A.-D., 2002. «Note despre construirea obiectului direct prepozițional în Româna și Spaniolă», *Studii și cercetări lingvistice* 1-2, 77-94.
- MARDALE, A.-D., 2004. «Sur l'objet direct prépositionnel en roumain», in: *Actes des VII^{èmes} RJC Langage et Langues, ED 268*, Paris: Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, 62-67.
- MILSARK, G., 1977. «Toward an Explanation of Certain Peculiarities of the Existential Construction in English», *Linguistic Analysis* 3, 1-30.
- NÆSS, Å., 2004. «What markedness marks: The markedness problem with direct objects», *Lingua* 114, 1186-1212.
- PLANK, F., 1979. «The functional basis of case systems and declension classes: from Latin to Old French», *Linguistics* 17-1/2, 611-640.
- POMINO, N., STARK, E. 2009. «Losing the 'neuter': The case of the Spanish demonstratives», *Probus* 21, 217-247.
- ROEGEST, E., 1979. «A propos de l'accusatif prépositionnel dans quelques langues romanes», *Vox romanica* 38, 312-334.
- RUSSELL, B., 1905. «On denoting», *Mind* 56, 479-493.

- SARAMANDU, N., 1966. «Reluarea și anticiparea complementului indirect exprimat prin substantiv în limba română din secolul al XVIII-lea», *Studii și Cercetări Lingvistice* 17.4, 423-434.
- SILVERSTEIN, M., 1976. «Hierarchy of features and ergativity», In: R.M.W. Dixon (ed.), *Grammatical Categories in Australian Languages*, New Jersey, Humanities Press, 112-171.
- SORA, S., 1996. «L'objet direct défini en roumain», in: M. Iliescu, S. Sora (eds), *Rumänisch: Typologie, Klassifikation, Sprachcharakteristik*, Veitshöchheim, Wissenschaftlicher Verlag A. Lehmann, 183-192.
- SORA, S., 2002. «L'objet direct pronominal en roumain», in: S. Heinemann, G. Bernhard, D. Kattenbusch (eds.), *Roma et Romania. Festschrift für Gerhard Ernst zum 65. Geburtstag*, Tübingen, Niemeyer, 359-369.
- STARK, E. 2009. «Neutrum und Individuum: Zentrale Konzepte in der Grammatik der romanischen Sprachen», *Romanische Forschungen* 121-3, 273-319.
- TASMOWSKI DE RYCK, L., 1987. «La réduplication clitique en roumain», in: G.A. Plangg, M. Iliescu (eds.), *Akten der Theodor Gartner-Tagung (Rätoromanisch und Rumänisch) in Vill / Innsbruck 1985*, Innsbruck, Institut für Romanistik, 377-399.
- TODI, A., 2001. *Elemente de sintaxa romaneasca veche*, Pitesti, Paralela.
- TORREGO SALCEDO, E., 1999. «El complemento directo preposicional», in: I. Bosque, V. Demonte (eds.), *Gramática descriptiva de la lengua española, vol. 2: Las construcciones sintácticas fundamentales. Relaciones temporales, aspectuales y modales*, Madrid, Espasa, 1779-1805.

Elisabeth STARK
Zurich
estark@rom.uzh.ch